

---

## Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavallé

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18666>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 253-255

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Jean-Pierre Cavallé, « Histoire intellectuelle de l'Europe moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18666>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavallé

---

Jean-Pierre Cavallé, *directeur d'études*

## Pour une histoire de l'incrédulité à l'époque moderne

1 LE séminaire, associé cette année aux conférences complémentaires d'Alain Mothu, s'est proposé de couvrir le plus largement les domaines où l'incrédulité se manifeste (oralité, comportements, disciplines et pratiques scientifiques, philosophie, beaux-arts, musique), considérés dans leurs ancrages sociaux, afin de poursuivre la réflexion collective sur de nouvelles manières d'appréhender l'histoire de l'incrédulité à l'époque moderne. Au fil de nos interventions et surtout des apports des participants et des invités du séminaire, plusieurs questions se sont dégagées.

1. D'abord, la question de fond, abordée par Alain Mothu, sur la nature et les relations réciproques de la croyance et de l'incroyance. De quoi fait-on l'histoire quand on affirme faire l'histoire de la croyance religieuse et tout aussi bien quand on se propose d'écrire l'histoire de l'incrédulité ? Cette question est celle de psychologie de la croyance et du doute, c'est-à-dire des formes de l'adhésion aux contenus des énoncés de croyance religieuse et des formes de mise en doute et en cause de cette croyance, à laquelle on donne le nom de « foi », pour la distinguer d'autres formes du croire considérées comme plus faibles ou d'un autre ordre.

2. La question du « bricolage », dans la réception, l'assomption et la critique des croyances religieuses abordées à l'échelle individuelle, telle que l'a traitée en particulier Jean-Pierre Albert dans son intervention, sur la base d'une anthropologie naturaliste et en référence avec les acquis de la psychologie cognitive, à travers des exemples empruntés au registre d'inquisition de l'évêque Fournier. Les analyses proposées par Federico Barbierato, des multiples cas d'irrégion qu'il a étudiés à Venise entre 1630 et 1730, et par Jean Letrouit, qui s'est attaché à décrire une étrange hérésie des adeptes d'une religion solaire dans l'Espagne du XVI<sup>e</sup> siècle allaient dans le même sens.

3. La question des frontières poreuses entre l'irréligion et les dissidences religieuses plus ou moins radicales, abordée par l'exposé de Jean Letrouit. Il en va de même des formes de mysticisme (*alumbados*, etc.) dont nous a parlé Sophie Houdard, invariablement accusées d'« athéisme », entre autres par le théologien calviniste intransigeant Gisbert Voet dans son *De Atheismo*, que nous avons travaillé au cours d'une autre séance. De même, Luca Addante nous a montré comment l'*Ateismo trionfato* de Campanella était nourri de cette culture de religiosité dissidente, avec lesquelles le philosophe incarcéré partage des éléments doctrinaux et des procédures de dissimulation identiques.
4. Nous avons envisagé cette question controversée de la dissimulation en amont des modes d'écriture oblique, en nous interrogeant sur les critères fluctuant d'admissibilité, ou d'acceptabilité et d'inacceptabilité des énoncés irréguliers, nous obligeant à reprendre les questions de censure et d'autocensure des textes et de la parole en termes de conflits de groupes et de rapports de force en évolution constante, qui décident de ce qui peut ou ne peut pas être dit publiquement, à un lieu et un moment donné, sans risquer la persécution, mais d'abord de manière à rester crédible, à être pris au sérieux et éventuellement toléré.
5. S'impose alors à l'attention la question de l'extension sociale de l'irréligion, car il nous est bien apparu, à la lecture de l'ouvrage de Barbierato qu'il faut tenter d'aller au-delà de la seule production de textes publiés pour étudier l'irréligion, sans quoi l'on se condamne à considérer celle-ci uniquement comme un phénomène élitaire alors que d'autres formes de documentation nous montrent bien qu'il a existé une large circulation sociale d'énoncés et de pratiques perçus comme irréguliers par les contemporains. C'est dans cet ordre d'idée que s'inscrit la question de la participation des femmes aux manifestations et à la transmission de l'irréligion, telle que l'ont abordée à cette occasion Sophie Houdard et Marion Lemaignan.
6. Se pose la question enfin de la constitution et de la transmission diachronique des énoncés de l'irréligion et de ses formes culturelles privilégiées, dont nous avons eu un brillant exemple avec l'exposé de Gianni Paganini. Cette question d'histoire des idées ne nous semble pas séparable de l'histoire sociale, si l'on pense que les conditions sociales de la production et de la circulation des savoirs ont directement à voir avec les formes et les modalités de la transmission (l'écrit ou l'oral, l'enseignement ou la conversation, les dispositifs rhétoriques d'énonciation, etc.) et donc, nécessairement, avec les contenus mêmes de savoir. C'est dans ce cadre que s'inscrit le projet d'une histoire politique des pratiques de représentation et d'énonciation de l'incrédulité, susceptible d'intégrer tous les paramètres réflexifs que nous venons de passer en revue.

## Publications

- « Won est hic. Le cas exemplaire de la protection du fugitif », *Les dossiers du Grihl*, Cavaillé-3, Secret et mensonge. Essais et comptes rendus, [en ligne], juin 2007, URL : <http://dossiersgrihl.revues.org/document300.html>.
- « Simulation et dissimulation chez Louis Marin », *Les dossiers du Grihl*, Cavaillé-3, Secret et mensonge. Essais et comptes rendus, [en ligne], juin 2007. URL : <http://dossiersgrihl.revues.org/document405.html>.
- « Écrire de la prison et sur la prison sous l'Ancien Régime », dans « L'Écriture emprisonnée », sous la dir. de J. Bessière et J. Maár, *Cahiers de la Nouvelle Europe* (collection du Centre interuniversitaire d'études hongroises, 7), Paris, L'Harmattan, 2007, p. 53-60.
- « L'extravagance gasconne dans le Gascon extravagant : un déguisement "pour parler librement de tout" », *Les dossiers du Grihl*, 1, juin 2007, URL : <http://dossiersgrihl.revues.org/document260.html>.

- « Écriture et prison sous l'Ancien Régime », présentation au dossier « Écriture et prison au début de l'âge moderne », *Cahiers du CRH*, 39, 2007, p. 7-14.
  - « Les écritures carcérales de Tommaso Campanella et Giambattista Marino », *Cahiers du CRH*, *ibid.*, p. 39-93.
  - « Le jeu des autorités dans l'Apologie de Machiavel de Louis Machon », dans *Les autorités. Dynamiques et mutations d'une figure de référence à l'Antiquité*, sous la dir. de D. Foucault et P. Payen, Grenoble, Jérôme Millon, 2007, p. 59-73.
  - « Le remède par la dissociation. Le moment libertin », *Penser/rêver*, « La maladie chrétienne », 11, printemps 2007, p. 181-198.
  - « Libertinage ou Lumières radicales », dans *Qu'est-ce que les Lumières « radicales » ? Libertinage, athéisme et spinozisme dans le tournant philosophique de l'âge classique*, sous la dir. de C. Secrétan, T. Dagron et L. Bove, Paris, Éd. Amsterdam, 2007, p. 61 -74.
  - « "Fede del carbonaio" e tradimento dei poveri », *Studi Storici*, 2006, 4, p. 1151-1159.
  - « Antonio Rocco, Alcibiade enfant à l'école. Clandestinité, irrégion et sodomie », *Tangence*, été 2006, 81, p. 15-18.
  - Présentation à « Jean Meslier, *Il Memoriale di un prete rivoluzionario nella Francia del Re Sole* », introduzione, scelta dei testi e traduzione di F. Tanini, Rome, Generoso Procaccini Editore, 2006, p. 9-17.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe